

Réactions à l'actualité

Courriers reçus au SCP au cours de la semaine du 31 décembre 2016 au 06 janvier 2017

Rappel, la semaine dernière : Jacqueline Sauvage, Non candidature du PR en 2017, Alep, Primaires à gauche ...

Vœux aux Français : modéré

Les vœux adressés au Français par le Président de la République ont engendré cette semaine 42 réactions.

Plus de 80% constituent des **témoignages de soutien** emprunts d'émotion : « *mon cœur se serre en sachant que c'étaient vos derniers vœux de Président* ». Ces correspondants insistent sur la « *sincérité* » palpable du Président lors de son allocution et en profitent pour le remercier pour ces 5 ans au service de la France. **Très peu d'entre eux expriment une analyse des propos tenus**. Seul un Français dit « *partager l'opinion* » du Président sur la crise migratoire lorsqu'un autre se contente de saluer ses dires sur l'importance de notre Armée.

A contrario, **7 personnes critiquent son intervention, la qualifiant de « moralisatrice »** : « *il y a peu d'intérêt à écouter une leçon de morale, surtout lorsque l'autosatisfaction prime sur le reste* ».

Non candidature du PR : modéré mais constant

65 Français ont commenté la décision de non-candidature, essentiellement en présentant leurs vœux au Président.

Très majoritairement bienveillants à son égard, 94% des correspondants remercient le Chef de l'Etat pour « *son engagement sans faille durant ces 5 années* ». Retraçant son bilan « *injustement descendu en flèche* », ils le félicitent de n'avoir jamais renoncé à agir dans l'intérêt de la France et des Français. Parmi eux, 17% condamnent l'acharnement des médias et les trahisons subies par ses alliés : « *à part une épidémie de peste, rien ne vous aura été épargné, ni les trahisons dans votre camp ni les sondages manipulateurs de médias avides de buzz* ». Rejetant l'hypothèse d'un retrait de la scène politique nationale, **15% croient en un retournement de situation** d'ici avril 2017 ou à un retour glorieux en 2022, « *quand l'Histoire montrera ce qu'il a accompli* ».

A l'inverse, **trois sympathisants pro-Valls se réjouissent de cette décision** « *laissant une chance à la gauche* » : « *vous ne rassemblez plus votre famille politique, laissez Monsieur Valls remettre de l'ordre* ».

Primaire de la gauche : faible, stable

A l'instar des dernières semaines de décembre, l'élection primaire **n'enregistre que peu de commentaires**.

Hormis trois témoignages d'abstention motivés par l'absence de candidature du Président, les autres courriers se révèlent dénués de socle commun. Une personne annonce « *un échec cuisant* » en termes de participation, une autre demande au Chef de l'Etat de ne pas se prononcer en faveur de tel ou tel candidat afin de ne pas diviser davantage la gauche, tandis que le refus de la candidature de Fabien Verdier est déploré par un requérant. Enfin, Manuel Valls et Vincent Peillon recueillent chacun un soutien affiché.

Grâce de Jacqueline Sauvage : encore fort

Sur la soixantaine de Français et Françaises ayant réagi à la grâce accordée à J. Sauvage, **les ¾ remercient chaleureusement le Chef de l'Etat** : « *enfin un peu d'humanité face à une justice froide et bureaucratique* ».

Les courriers plus critiques se répartissent entre oppositions à ce qui est considéré comme « un déni de justice » et réflexions sur la remise en cause de l'autorité judiciaire : « *quel besoin avons-nous encore de juridictions si un homme seul, bravant le principe de séparation des pouvoirs, peut défaire ce que le judiciaire a décidé [...] en respectant des principes procéduraux très stricts ?* ». 5 courriers dénoncent un « **deux poids deux mesures** » avec **d'autres affaires judiciaires** (« *votre mansuétude ne s'est pas portée sur Luc Fournier, condamné à 10 ans de prison pour avoir abattu un cambrioleur [...] à partir de quel niveau de dol a-t-on le droit de tuer l'importun ?*). Deux détenus clamant leur innocence ainsi qu'un Français devant rembourser un trop-perçu demandent une grâce « *au vu de votre décision concernant J. Sauvage* ».

Mobilisation de soutien à Cédric Herrou : modéré pour le moment, potentiellement fort

27 personnes ont demandé cet après-midi au Président de la République **l'abandon des poursuites à l'encontre de l'agriculteur jugé pour avoir aidé des clandestins** : « *c'est un scandale sans nom [...] que Cédric Herrou puisse être poursuivi pour avoir exercé la plus élémentaire des solidarités vis-à-vis d'autres êtres humains* ».

Au moins 20 de ces messages reprennent en fait une lettre postée sur Facebook, commençant par « *Aujourd'hui j'ai commis un délit de solidarité* » et mettant en cause le Chef de l'Etat : « *Est-ce la couleur de la peau de ce prochain secouru qui ne convient pas à votre sens de la solidarité ? Si sur les bords des chemins entre la France et l'Italie, c'étaient des petites blondes aux yeux bleus qui crevaient de froid, de faim et de peur, tout le monde les accueilleraient, étrangères ou pas. Et vous donneriez ordre de ne pas poursuivre, n'est-ce pas ?* ».

Postée aujourd'hui avec en lien la page « écrire au Président » du site de l'Elysée, cette lettre a été partagée plus de 170 fois, laissant penser que de nouveaux messages similaires seront reçus la semaine prochaine.

Retraites : modéré à faible

19 retraités mécontents ont alerté sur leur niveau de vie précaire, soit un volume relativement faible mais qui témoigne de la persistance de cette doléance.

Arguant que « *tout augmente* » excepté leur pension et du peu de « *considération de la classe politique* » à leur égard, ils réclament un geste du Président de la République avant son départ de l'Elysée. Parmi eux, 2 exigent également un alignement des calculs des pensions entre le secteur privé et le secteur public : « *il est temps d'appliquer le principe d'égalité dans ce domaine* ». Enfin, un correspondant souhaite une uniformisation au niveau national de la date de versement des pensions.

En revanche, l'augmentation du nombre de bénéficiaires de l'exonération et du taux réduit de la contribution sociale généralisée (CSG), entraînant un relèvement des pensions les plus modestes, n'a pas été commentée.

Augmentations diverses au 1^{er} janvier : très faible

3 Français « *en colère* » ont critiqué la **hausse des taxes touchant le gaz, le fuel domestique et le diesel** : « *encore une couche à 5 mois des élections : pour le gaz, cela fera +9% depuis octobre* » ; « *Vous aviez promis, il y a plusieurs mois, qu'il n'y aurait aucune hausse d'impôts ou taxes jusqu'à la fin de votre quinquennat* ».

Deux d'entre eux soulignent le **coût de la vignette Crit'Air** : « *la vignette auto pour les parisiens est obligatoire et payante* » ; « *vous pensez que c'est simple pour nous de changer de véhicule ?!* ».